

Paroisse Saint Vincent en Val Lamartinien
La Roche Vineuse (Saône-et-Loire)

Textes et homélie

Dimanche 20 Janvier 2019

1ère Lecture : Livre du prophète Isaïe (60, 1-5)

Pour la cause de Jérusalem je ne me tairai pas, pour Sion je ne prendrai pas de repos, avant que sa justice ne se lève comme l'aurore et que son salut ne flamboie comme une torche. Les nations verront ta justice, tous les rois verront ta gloire. On t'appellera d'un nom nouveau, donné par le Seigneur lui-même. Tu seras une couronne resplendissante entre les doigts du Seigneur, un diadème royal dans la main de ton Dieu. On ne t'appellera plus : « La délaissée », on n'appellera plus ta contrée : « Terre déserte », mais on te nommera : « Ma préférée », on nommera ta contrée : « Mon épouse », car le Seigneur met en toi sa préférence et ta contrée aura un époux. Comme un jeune homme épouse une jeune fille, celui qui t'a construite t'épousera. Comme la jeune mariée est la joie de son mari, ainsi tu seras la joie de ton Dieu.

2e Lecture : Première Lettre de Saint Paul aux Corinthiens (12, 4-11)

Frères, Les dons de la grâce sont variés, mais c'est toujours le même Esprit. Les fonctions dans l'Église sont variées, mais c'est toujours le même Seigneur. Les activités sont variées, mais c'est toujours le même Dieu qui agit en tous. Chacun reçoit le don de manifester l'Esprit en vue du bien de tous. À celui-ci est donné, grâce à l'Esprit, le langage de la sagesse de Dieu ; à un autre, toujours par l'Esprit, le langage de la connaissance de Dieu ; un autre reçoit, dans l'Esprit, le don de la foi ; un autre encore, des pouvoirs de guérison dans l'unique Esprit ; un autre peut faire des miracles, un autre est un prophète, un autre sait reconnaître ce qui vient vraiment de l'Esprit ; l'un reçoit le don de dire toutes sortes de paroles mystérieuses, l'autre le don de les interpréter. Mais celui qui agit en tout cela, c'est le même et unique Esprit : il distribue ses dons à chacun, selon sa volonté.

Évangile selon Saint Jean (2, 1-11)

Il y avait un mariage à Cana en Galilée. La mère de Jésus était là. Jésus aussi avait été invité au repas de noces avec ses disciples. Or, on manqua de vin ; la mère de Jésus lui dit : « Ils n'ont pas de vin. » Jésus lui répond : « Femme, que me veux-tu ? Mon heure n'est pas encore venue. » Sa mère dit aux serviteurs : « Faites tout ce qu'il vous dira. » Or, il y avait là six cuves de pierre pour les ablutions rituelles des Juifs ; chacune contenait environ cent litres.

Jésus dit aux serviteurs : « Remplissez d'eau les cuves. » Et ils les remplirent jusqu'au bord. Il leur dit : « Maintenant, puisez, et portez-en au maître du repas. » Ils lui en portèrent. Le maître du repas goûta l'eau changée en vin. Il ne savait pas d'où venait ce vin, mais les serviteurs le savaient, eux qui avaient puisé l'eau. Alors le maître du repas interpelle le marié et lui dit : « Tout le monde sert le bon vin en premier, et, lorsque les gens ont bien bu, on apporte le moins bon. Mais toi, tu as gardé le bon vin jusqu'à maintenant. » Tel fut le commencement des signes que Jésus accomplit. C'était à Cana en Galilée. Il manifesta sa gloire, et ses disciples crurent en lui.

Homélie du Père Nicolas Goury

Au lendemain de Noël, juste après la naissance du Sauveur du monde, les lectures d'aujourd'hui nous plongent directement dans la mission de Jésus. Ces lectures nous annoncent le programme. Elles sont comme la table des matières du livre qui s'ouvre. Nous sommes à la première page qui annonce le contenu de ce qui va nous conduire à la mort et la résurrection du héros.

Aujourd'hui Jésus accomplit son premier miracle. Nous sommes en Galilée à Cana. Maris est invitée ; Jésus et ses disciples sont là également.

Que penser de tout cela ? Les invités ont tant fait la noce qu'ils n'ont plus de vin à force d'avoir trop bu. Surtout quand on prépare un mariage, nous savons bien que nourriture et boisson sont là en abondance. Faute de vin, la fête va se terminer, il n'y a plus d'ambiance. Mais là, c'est le manque et nous savons bien que le manque déstabilise la vie, le manque devient la préoccupation première.

Une femme intervient alors qu'elles n'ont pas droit à la parole. Marie intervient auprès de son fils ou plutôt du Fils de Dieu. Elle croit en la puissance de Dieu. Comme à un grand fils timide, elle veut le provoquer, le pousser à faire un premier geste et faire qu'il commence son ministère d'annonce de l'Évangile. Il y a là une grande affection et une foi immense l'un pour l'autre et en Dieu à qui tout est possible. Que peut refuser un fils à la demande de sa mère ? « Mon heure n'est pas encore venue... » Quelle est cette heure ? Pour Marie, c'est maintenant, elle a sonné cette heure attendue. « Vas-y fils, manifeste la puissance de Dieu, fais la volonté de ton père, c'est pour cela que tu es venu. Courage, il est avec toi ! »

Le vin, la vigne, le vigneron, la noce, l'alliance, ce sont bien là des mots, des réalités qui courent tout au long de la Bible. Le premier miracle de Jésus est l'eau changée en vin alors qu'il y a un manque, alors que la noce va se terminer, faute de vin. Annonce lointaine de l'Eucharistie, annonce lointaine de la mort et de la résurrection du Christ.

Quand tout semble éteint, fini, ça redémarre, ça recommence et la fête est là à nouveau parce qu'il y a du vin et du bon.

Tout au long de l'Évangile, nous passons de la mort à la résurrection, de la nuit à la lumière, des ténèbres à l'espérance.

Ce revirement de situation se passe dans la discrétion mais dans une confiance et une grande foi. Marie est le détonateur. « Ils n'ont pas de vin » puis elle dit aux serviteurs cette phrase qui est le pivot de ce passage : « Faites tout ce qu'il vous dira ». Comme le miracle a été réalisé, c'est un peu comme à la multiplication des pains. Là, il faut remplir des cuves qui servaient à se laver avant la prière et le repas, 600 litres de vin délicieux. Stupéfaction, surprise, incompréhension. Qui sait la vérité ? Marie, Jésus bien sûr, les serviteurs. Et la fête continue.

Le premier signe concret que Jésus a réalisé, c'est au cours d'un repas, d'un repas de fête. Il change l'eau en vin, le vin de la fête ensemble, le vin des jours heureux, le vin du partage, symbole de la vie en abondance. Le pain et le vin qui deviendront le corps et le sang du Christ.

Il a fallu une parole de Marie pour que tout se réalise. Parole osée, parole de croyante. Marie est là comme une invitation à suivre Jésus.

« Faites tout ce qu'il vous dira ». C'est cela le rôle de Marie : conduire à Jésus et lui nous conduit au Père. Elle nous adresse cette même parole aujourd'hui : « Faites tout ce qu'il vous dira ».

Ce qu'il nous dit, c'est l'Évangile, la Parole de Dieu. A nous d'obéir car les serviteurs ont cru en sa parole et ont rempli les citernes d'eau ; la suite, c'est Dieu lui-même qui le réalise. A nous de nous laisser conduire par ce même et unique Esprit comme le rappelle Saint Paul. Aujourd'hui, c'est pour nous une invitation à écouter Jésus qui nous parle et à faire ce qu'il nous dit.

Ecoute auprès de nos frères et sœurs, plus spécialement ceux qui en ont le plus besoin.